

Le Lépidure - *Lepidurus apus* (Linnaeus, 1758)

Comme sortie du fond des âges, une espèce très originale de crustacé branchiopode vit dans la vallée de la Loire et peut être observée à Oudon : le lépidure.

De la famille des Triopsidés, cet animal aquatique possède sous le corps 35 à 48 paires de pattes élargies qui lui servent à nager. Il est surtout reconnaissable à sa carapace qui recouvre les deux tiers de son corps et qui est très caractéristique. À l'arrière, deux queues (aussi appelées « cerques ») prolongent le corps qui peut alors atteindre 10 cm au total (autour de 5 cm uniquement pour la carapace et l'abdomen ensemble). Entre les cerques, une expansion lamellaire est aussi un des éléments utiles à son identification.

Cette morphologie particulière, plutôt primitive, ses densités parfois remarquables et son aptitude à coloniser rapidement une pièce d'eau temporaire et en disparaître tout aussi fugacement intrigant alors souvent les observateurs !

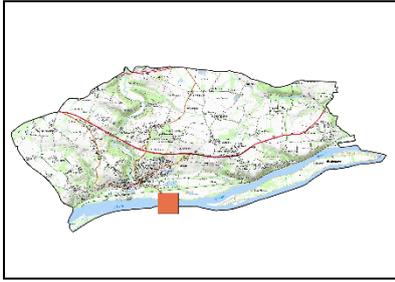
L'espèce est encore localement assez abondante dans les mares et les boires de la vallée de la Loire. Elle semble par contre absente des pièces d'eau plus bocagères et en contexte agricole. Très dépendant des niveaux d'eau et des températures pour se développer, le lépidure peut être observé de février à mai dans notre département. Fait remarquable, ses œufs sont capables de rester en dormance pendant des dizaines d'années avant de se développer une fois des conditions favorables revenues. Cette originalité permet également sa colonisation dans de nouveaux milieux : les œufs peuvent être déplacés par le vent ou le ruissellement des eaux et emmenés bien plus loin que leur lieu de ponte initial.

En début de développement, une fois sorti de l'œuf, le lépidure consomme tout d'abord du phytoplancton puis passe ensuite à un régime herbivore assez généraliste. Enfin, une fois adulte, il prédate aussi des microcrustacés qu'il ajoute à son alimentation. Des témoignages de sa prédation de têtards d'amphibiens existent aussi.

Cette espèce est en déclin sur nos territoires en lien avec la régression des zones humides et pièces d'eau temporaires. Sur Oudon, une mention de l'espèce existe en 2017, à proximité du pont, vers « La Boire Noire ». Il est sans doute plus largement présent et doit être recherché dans les milieux humides proches de la Loire pour affiner la connaissance de sa répartition sur la commune. N'hésitez pas lors de vos balades à scruter les fossés en eaux, les eaux des boires, les bords de mares où il peut être observé, au printemps, lorsque les niveaux commencent à baisser. Pour les curieux de nature plus motivés, la technique la plus adaptée à sa découverte reste l'utilisation d'un filet en raclant précautionneusement le fond des eaux. En cas de découverte, merci de nous tenir informés ! Plus largement n'hésitez pas à nous soumettre toutes vos observations d'espèces (photos, témoignages...) pour enrichir l'ABC en cours !

Illustrations proposées avec légendes et crédit photo.

Illustrations fournies en pièces jointes



Répartition connue du lépidure à Oudon



Rassemblement de lépidure (Photo : Dominique Drouet)



Lépidure vue de côté (Photo : Dominique Drouet)



Lépidure vue de dessous (Photo : Dominique Drouet)